



La Russie fustige la stratégie indo-pacifique des États-Unis

Par [M. K. Bhadrakumar](#)

Mondialisation.ca, 14 septembre 2020

[Indian Punchline](#) 12 septembre 2020

Région : [Asie](#), [États-Unis](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Histoire et Géopolitique](#)

La rencontre entre le Ministre des Affaires Étrangères russe Sergeï Lavrov et son homologue chinois Wang Yi à Moscou le 11 septembre dernier s'est déroulée à un moment particulièrement délicat de la politique régionale. La Russie s'efforce d'établir une ligne neutre dans l'impasse entre l'Inde et la Chine tout en se rapprochant de la Chine pour faire face à la pression américaine.

Les politiques américaines incitent la Russie et la Chine à renforcer encore leur « partenariat stratégique global de coordination pour une nouvelle ère ». En résumant sa rencontre avec Wang, Lavrov a déclaré que les discussions se sont déroulées dans « une atmosphère de respect et de confiance mutuels et qu'elles ont été très substantielles ». Il a ajouté : « Nous avons discuté des principaux problèmes internationaux et réaffirmé la proximité de nos points de vue sur les solutions efficaces à y apporter... Nous avons convenu de poursuivre notre étroite collaboration ».

De manière significative, la partie la plus marquante des remarques de Lavrov concernait la région Asie-Pacifique. Lavrov a attaqué frontalement la stratégie indo-pacifique des États-Unis : « Nous (la Russie et la Chine) avons noté le caractère destructeur des actions de Washington qui sapent la stabilité stratégique mondiale. Elles alimentent les tensions dans diverses parties du monde, notamment le long des frontières russes et chinoises. Bien sûr, nous sommes inquiets de cette situation et nous nous opposons à ces tentatives d'escalade de tensions artificielles. Dans ce contexte, nous avons déclaré que la stratégie dite « Indo-Pacifique » telle qu'elle a été planifiée par les initiateurs, ne conduit qu'à la séparation des États de la région, et est donc lourde de conséquences pour la paix, la sécurité et la stabilité dans la région Asie-Pacifique ».

« Nous nous sommes prononcés en faveur de l'architecture de sécurité régionale centrée sur l'ANASE en vue de promouvoir l'agenda unificateur, et de préserver le modèle de travail et la prise de décision par consensus dans ces mécanismes, comme cela a toujours été fait dans le cadre de l'ANASE et des entités associées. Nous assistons à des tentatives de division des rangs des membres de l'ANASE avec les mêmes objectifs : abandonner les méthodes de travail basées sur le consensus et alimenter la confrontation dans cette région qui nous est commune à tous ».

Les médias d'État chinois ont relayé les propos de Lavrov. Wang a [répondu](#) que les relations entre la Chine et la Russie sont devenues « des forces clés de stabilité dans un monde turbulent ». Il a souligné que l'alliance Chine-Russie a fait preuve d'une « forte résilience » sur fond de « profonds changements invisibles en un siècle » dans la politique mondiale.

La rencontre Lavrov-Wang s'est déroulée dans un contexte de troubles en Biélorussie, pour lesquels la Russie a rejeté la responsabilité sur les États-Unis. La veille de la réunion à Moscou, un haut responsable législatif russe a ouvertement [affirmé](#) que les États-Unis avaient un plan directeur pour créer des tensions politiques en Russie, où des élections régionales doivent avoir lieu le 13 septembre. Les médias sociaux et l'Internet jouent une fois de plus un rôle majeur dans l'orchestration des manifestations en Biélorussie.

Il est intéressant de noter que lors de la réunion avec Lavrov, Wang a également [appelé](#) à « poursuivre la coopération entre la Russie et la Chine dans le domaine de la sécurité internationale de l'information, dans un contexte où certains pays politisent les technologies de l'information et la cyber-sécurité et en empêchent d'autres sous prétexte de préserver leur propre sécurité nationale ».

Les remarques de Lavrov sur la stratégie indo-pacifique ont coïncidé avec la 53e réunion des Ministres des Affaires Étrangères de l'Association des Nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE) et les réunions connexes (notamment la 10e réunion des Ministres des Affaires Étrangères du Sommet de l'Asie de l'Est) à Hanoi du 8 au 11 septembre. L'ANASE est confrontée à une pression croissante des États-Unis pour qu'elle se joigne à elle contre la Chine, mais elle a refusé de prendre parti. Le [communiqué commun](#) adopté lors de la réunion de Hanoi reflète cette position.

La semaine dernière, *Reuters* a [cité](#) la Ministre des Affaires Étrangères indonésienne, Retno Marsudi, qui a déclaré que l'ANASE devait rester résolument neutre et unie. « L'Indonésie, veut montrer à tous que nous sommes prêts à être un partenaire », a déclaré Retno. « Nous ne voulons pas nous laisser piéger par cette rivalité ». La position de l'Indonésie devient importante à un moment où les États-Unis tentent de diviser le consensus de l'ANASE sur la neutralité en jouant sur les intérêts des différents pays membres.

Les États-Unis espèrent que certains pays de l'ANASE se trouvent dans un dilemme quant à la manière d'équilibrer les liens pour tirer le meilleur parti des deux grands acteurs, tandis que d'autres pourraient être tentés d'utiliser la rivalité entre les États-Unis et la Chine comme une occasion d'obtenir un avantage économique ou militaire. Retno y a fait allusion lorsqu'elle a déclaré à *Reuters* : « (L'ANASE a) une bonne culture, mais nous devons l'entretenir. Nous ne pouvons pas tenir pour acquis que ces valeurs seront éternelles ».

Fait significatif, le Vietnam et l'Indonésie, deux pays influents de l'ANASE, sont également les principaux partenaires de la Russie. Les remarques de Lavrov peuvent donc être considérées comme signifiant un nouveau niveau d'engagement de la Russie dans la région Asie-Pacifique, tout en renforçant le partenariat avec la Chine, et en allant au-delà d'une simple réponse réflexive aux événements (principalement dans la crise actuelle des relations de la Russie avec l'Occident).

Il est intéressant de constater que Moscou souscrit sans équivoque à la description de la « région Asie-Pacifique » et condamne le concept de « l'Indo-Pacifique », que Lavrov a considéré avec dérision comme un terme politiquement chargé. On peut dire que le terme « Indo-Pacifique » serait quelque peu trompeur, même dans le contexte de la politique russe. La Russie s'intéresse beaucoup plus à l'Asie-Pacifique qu'à l'Océan Indien ou au sous-continent indien - compte tenu de son engagement non seulement avec la Chine mais aussi avec le Japon, les deux Corées, les États-Unis (en tant que puissance du Pacifique) et avec la sécurité de l'Extrême-Orient.

Bien sûr, l'Inde s'inscrit dans un contexte géopolitique plus large, mais dans la perception russe, l'Inde reste un membre surnuméraire de la communauté Asie-Pacifique. Là où la Russie a une différence d'opinion avec l'Inde, c'est dans sa perception de la présence sécuritaire américaine en Asie-Pacifique comme une puissance extra-régionale intrusive et de plus en plus déstabilisatrice.

Fondamentalement, la Russie aborde l'Asie-Pacifique dans une perspective mondiale, alors que la vision de l'Inde se réduit à des préoccupations concernant la montée en puissance de la Chine. Du point de vue russe, l'Asie-Pacifique est un théâtre central de l'ordre mondial au XXI^e siècle où d'intenses luttes géopolitiques éclatent, où une bataille d'idées, de normes et d'institutions est déjà en cours. En tant que puissance mondiale renaissante, la Russie est obligée de se positionner sur le devant de la scène dans la région.

En effet, Pékin est bien conscient du changement d'attitude de la région de l'ANASE envers la Russie au cours des dernières années. Contrairement à l'époque soviétique, aucun pays de l'ANASE (Philippines comprises) n'identifie la Russie comme une menace ou un acteur malveillant. D'autre part, les relations de la Russie avec presque tous les États de l'ANASE sont confortables. Ainsi, une implication plus active de la Russie dans les affaires de l'Asie-Pacifique convient tout à fait à la Chine.

En termes simples, il appartient à Moscou et à Pékin de faire cause commune dans la région Asie-Pacifique alors que leurs relations respectives avec les États-Unis sont très difficiles et que tous deux ont subi une forte pression de la part de ce pays. Il ne sera pas surprenant de voir une augmentation des efforts diplomatiques russes dans la période à venir pour étendre les relations dans la région de l'ANASE.

M.K. Bhadrakumar

Article original en anglais : [Russia blasts US' Indo-Pacific strategy](#), Indian Punchline, le 12 septembre 2020.

Traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [Indian Punchline](#)
Copyright © [M. K. Bhadrakumar](#), [Indian Punchline](#), 2020

Articles Par : [M. K. Bhadrakumar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca